

## Vingt-et-unième dimanche du Temps ordinaire

*Lectures : Is 22, 19-23 ; Rm 11, 33-36 ; Mt 16, 13-20*

L'Évangile nous fait contempler le mystère de Jésus-Christ et le mystère de l'Église. L'un conduit à l'autre. Le mystère du Christ est un mystère insondable, sur cette terre nous ne pouvons le comprendre entièrement. Nous le contemplerons dans la vie éternelle ! Comme le dit saint Thomas, ici-bas, nous ne voyons pas le mystère, nous l'écoutons et le faisons nôtre par la foi.

Nous écoutons... qui donc ? Le Christ lui-même. Mais il interroge ses disciples, il veut que ce soit les disciples, que ce soit nous qui disions le mystère sous l'inspiration divine. Et nous entendons d'abord les opinions des hommes. C'est Pierre – « la bouche des Apôtres » (saint Jean Chrysostome) – qui va dire, non une opinion, mais « une doctrine divine ». Il la dit, mû par l'Esprit-Saint. « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ». Cette doctrine, saint Hilaire la développe ainsi : « Du Dieu d'éternité a procédé un Fils qui tient l'éternité de l'éternité de son Père ». Pierre dit la vérité, l'Église dit la vérité. Dieu est vérité, le Christ est vérité et l'homme a droit à la vérité, comme il a droit à l'amour. Alors, dans sa bonté, « le Christ a voulu conférer à son Église une participation à sa propre infailibilité » (Catéchisme de l'Église Catholique). Pierre reçoit une participation éminente. Pour reprendre les termes du Concile Vatican I, il jouit de l'infailibilité « quand, en tant que pasteur et docteur suprême, (...) il proclame, par un acte définitif, un point de doctrine touchant la foi et les mœurs ». Et on doit toujours accueillir « avec un assentiment religieux » précise Vatican II, « l'enseignement du Pape quand il conduit à une meilleure intelligence de la révélation ». C'est donc quand il nous parle de la révélation que la parole du Pape doit recevoir un assentiment religieux.

Et nous dans tout cela ? Mais nous avons chacun d'entre nous notre rôle à jouer ! Nous écoutons « ce que l'Esprit dit aux églises » (Apocalypse). Nous devons assimiler la doctrine, nous devons comme Pierre dire la foi orthodoxe et la vivre dans notre conduite. Chacun d'entre nous est l'Église, en un sens. On connaît l'histoire célèbre de ce jeune Chinois de Shanghai, lors de la persécution des années 50. On lui disait : « Ne va plus à l'église : elle est fermée ! » Il répondit : « Tu te trompes, là où je suis, là est l'Église ». Si notre cœur est fidèle à Dieu, nous pouvons dire sans cesse : « Tu es le Fils du Dieu vivant et je suis ton enfant par la grâce ».